

FEUILLE OFFICIELLE DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON

PARAISSANT LE SAMEDI DE CHAQUE SEMAINE.

PRIX DES ANNONCES :
Une à six lignes. 3 francs.
Chaque ligne au-dessus 0 fr. 40 cent.
Les répétitions d'avis judiciaires, sans modification, seront payées à raison de moitié du prix déterminé ci-dessus pour chaque ligne au-dessus de six.

N° 9.

SAMEDI 24 FEVRIER 1866.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an. 15 francs.
Six mois. 8
Trois mois. 4
Un numéro. 0 fr. 50 cent.

ERRATUM à la feuille officielle du 20 février

A la 32^e ligne de l'article sur l'industrie de la pêche à Saint-Pierre et Miquelon, *au lieu de : la dernière pêche, lisez : la première pêche.*
à la 48^e ligne du même article, *au lieu de : 50 francs, lisez : 20 francs.*

PARTIE OFFICIELLE.

A partir du 20 du courant la goëlette la *Lizzy* partira le vendredi de chaque semaine lorsque le temps le permettra ou en cas contraire, au premier temps favorable, pour aller

Par dépêche ministérielle en date du 16 décembre 1865 Direction des colonies, 4^e bureau, avis est donné que M. GOIS, Jean-Baptiste-Henri, Aide commissaire de la marine, nommé à ce grade par décret impérial du 9 du même mois, et servant précédemment au Sénégal, a été désigné à continuer ses services aux îles Saint-Pierre et Miquelon en remplacement de M. LITTAYE, Edouard, nommé sous-commissaire de la marine et destiné à servir en Cochinchine.

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français,

A tous présents et à venir, salut:

Vu les lois des 3 mai 1853, 17 juin 1857 et 3 juillet 1861;
Vu les conventions qui règlent les rapports entre l'administration des postes de France et l'administration des postes de la Grande-Bretagne;

Vu notre décret du 7 septembre 1863, portant dispositions sur le mode de correspondance entre les postes de la métropole et les postes des colonies françaises, tant par la voie des paquebots-poste français que par celle des services britanniques;

Sur la proposition de notre ministre des finances et de notre ministre de la marine et des colonies,

Avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Le prix du port des papiers de commerce ou d'affaires échangés entre les habitants de la France et de l'Algérie, d'une part, et les habitants des colonies et établissements français, d'autre part, tant par la voie des paquebots-français que par celle des services britanniques, sera perçu conformément au tarif ci-après:

COLONIES et établissements français d'origine ou de destination.	voies par lesquelles les papiers de commerce ou d'affaires peuvent être acheminés.	TAXES A PAYER PAR L'ENVOYEUR pour tout paquet de papiers d'affaires portant une adresse particulière et par chaque 200 grammes ou fraction de 200 gram.			
		Taxes à percevoir au profit de l'admini- stration des postes de la Métropole.	Taxes à percevoir au profit de la colonie d'origine ou de destination	Total.	
		f. c.	fr. c.	fr. c.	
Guadeloupe et dépendances, Martinique, Sénégal, établissements français en Cochinchine, île de la Réunion, Mayotte et dépendances et Sainte-Marie de Madag.	Paqueb.-poste français ou anglais.	0 50	0 10	0 60	
Etabl ^t français dans l'Inde.....	Idem.....	0 80	0 10	0 90	
Îles Saint-Pierre et Miquelon, Guyane française, étab. français de la côte d'Or et du Gabon, Nouvelle-Calédonie, îles des Pins, îles Loyalty.....	Paquebots poste anglais.....	0 50	0 10	0 60	
Îles Marquises, îles Basses, îles de la Société.....	Voie d'Angle. et de Panama.	1 00	0 10	1 10	

Art. 2 Pour jouir de la modération de taxe qui leur est accordée par l'article précédent, les papiers de commerce ou d'affaires devront être placés sous bandes, ou de manière à pouvoir être facilement examinés dans les bureaux de poste par l'intermédiaire desquels ces papiers seront acheminés, et ne contenir aucune lettre ou note ayant le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle, ou pouvant en tenir lieu.

Les papiers de commerce ou d'affaires qui ne rempliront pas ces conditions, ou dont le port n'aura pas été acquitté par les envoyeurs, conformément aux dispositions dudit article, seront considérés et taxés comme lettres.

Art. 3. Les échantillons de marchandises qui seront expédiés au moyen des services britanniques, soit de la France et de l'Algérie, pour la Guadeloupe et dépendances, la Martinique, le Sénégal les établissements français en Cochinchine, l'île de la Réunion, Mayotte et dépendances, Sainte-Marie de Madagascar, les établissements français dans l'Inde, les îles Saint-Pierre et Miquelon, la Guyane française, les établissements français de la Côte-d'Or et du Gabon, la Nouvelle Calédonie, l'île des Pins, les îles Loyalty, les îles Marquises, les îles Basses et les îles de la Société, soit de ces colonies et établissements français pour la France et l'Algérie, jouiront, sous les conditions exprimées dans l'article 3 de notre décret susvisé du 7 septembre 1863, des modérations de taxe accordées aux imprimés de la même origine pour la même destination acheminés, également au moyen des services britanniques.

Art. 4. Les dispositions du présent décret seront exécutoires à partir du 1^{er} janvier 1865.

Art. 5. Nos ministres des finances et de la marine et des colonies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au *Bulletin des lois*.



Fait au palais de Compiègne, le 27 novembre 1864.

NAPOLÉON.

Par l'Empereur:

Le Ministre de la marine et des colonies,
C^{te} P. DE CHASSELOUP-LAUBAT.

Le Ministre des finances,
ACHILLE FOULD.

Le décret qui précède a été promulgué suivant arrêté de
M. LE COMMANDANT du 23 janvier 1865.

NOTE sur les papiers d'affaires.

Sont considérés comme papiers d'affaires :

1° Les actes de tout genre dressés par les avoués, notaires, greffiers, commissaires-priseurs, ainsi que les réquisitions, notes de frais ou d'honoraires accompagnant les pièces ou dossiers;

2° Les lettres de voitures;

3° Les polices, pièces de comptabilité, bordereaux, ave-nants ou actes modificatifs ou complémentaires d'assurances, et tous autres documents de services des compagnies d'assurances, n'ayant pas le caractère de correspondances;

4° Les copies ou extraits d'actes sous seing-privé écrits sur papier timbré ou non timbré, les journaux contenant des in-sertions légalisées ou enregistrées, les articles ou mémoires manuscrits traitant de questions spéciales, destinés à être in-sérés dans les publications périodiques ou non périodiques ou adressés à des académies, cercles et sociétés quelconques, et généralement tous manuscrits destinés ou non à l'impres-sion, pourvu qu'ils ne contiennent rien qui ne puisse avoir le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle; enfin, les titres de toute nature servant de pièces justifica-tives ou d'éclaircissements à une affaire quelconque, judi-ciaire, industrielle ou commerciale, et les lettres d'une date ancienne, destinées à un usage analogue, c'est-à-dire ayant perdue caractère de correspondance actuelle et personnelle;

5° Les partitions et feuilles manuscrites de musique.

Service de l'Ordonnateur.

Designation des produits exportés	Pendant le mois de janvier	Antérieurement	Total au pre-mier février	Pend. la période correspondante de 1865.	Augmentation dans la période de 1866.	Diminution dans la période de 1866.	Obser-vations.
Morue sèche	290,577 kilog.	"	290,577 kilog.	735,366 kilog.	"	444,689 kilog.	"

ÉTAT des produits du cru de la colonie exportés de Saint-Pierre du 1^{er} janvier au 1^{er} février 1866.

DOUANES.

Service Judiciaire.

AVIS

L'administration de la justice croit devoir faire connaître au public que les annonces judiciaires, exigées par les lois pour la *validité* et la *publicité* des procédures ou des contrats sont admises à l'insertion dans la *feuille officielle* imprimée dans la colonie.

Le prix de l'impression de ces annonces est celui fixé en tête de chacun des numéros de cette *feuille*.

COMPTABILITÉ CENTRALE DES FONDS.

AVIS AUX CRÉANCIERS DU SERVICE COLONIAL.

L'administration de la marine rappelle aux créanciers du service colonial que la clôture du mandatement des dépenses du service colonial, pour l'exercice 1865, aura lieu le 20 mars prochain, et leur paiement au trésor, le 31 du même mois.

Elle les engage, en conséquence, à produire leurs titres en temps utile et les prévient en outre que les créances qui seront présentées après le 20 mars, ainsi que les mandats non payés au 31 de ce mois, ne pouvant être mandatés et or-donnancés qu'en France, leur acquittement dans la colonie éprouvera un très-long retard

PARTIE NON OFFICIELLE.

BULLETINS DU MONITEUR.

DU 4 janvier.— Des lettres de Mexico en date du 3 décem-bre confirment la nouvelle de la dispersion des bandes qui avaient tenté d'investir Matamoros. Repoussés sur ce point, quelques-uns des fuyards se sont portés sur Monterey, qu'ils espéraient surprendre en prenant à au moment où cette ville se trouvait presque dé garnie de troupes. Ils ont pénétré dans les faubourgs, mais la garnison mexicaine a tenu jusqu'à l'arrivée de renforts qui ont complètement dégagé Monterey.

Deux généraux, spécialement désignés par l'emper-ur Maximilien, devaient s'occuper activement, sous les ordres directs de sa Majesté, de l'organisation définitive de l'armée mexicaine.

Les correspondances de Beyrouth constatent les améliora-tions apportées par Daoud-Pacha, depuis son retour de Con-stantinople, dans toutes les branches de l'administration qui lui est confiée. La répartition définitive des indemnités de la Montagne, l'établissement d'une ligne télégraphique entre Beyrouth et Deir-el-Kamar, la création d'une route carros-sable destinée à relier Deir-el-Kamar à la grande route de Damas à Beyrouth, l'organisation de la gendarmerie libanaise, ont particulièrement fixé l'attention du gouverneur gé-néral du Liban.

Les nouvelles de la Plata sont du 29 novembre; la crue des rivières entrave la marche des armées alliées dans les hautes eaux du fleuve. Il courait à Buenos Ayres des bruits de paix qui étaient très-favorablement accueillis.

Les nouvelles du Chili, venues par la voie de la Cordillère des Andes, sont du 5 novembre; le blocus continuait et rien n'était changé dans la situation.

On écrit de Batavia qu'un mouvement insurrectionnel a éclaté dans l'île de Ceram, Moluques orientales. Le gouverne-ment colonial s'est empressé de diriger une expédition sur ce point.

Du 5 Janvier.— Les nouvelles télégraphiques d'Espagne annoncent que des détachements appartenant à deux régi-ments de cavalerie, en garnison à Araujuez et à Ocana se sont soulevés. Le général Zavala, ministre de la marine, s'est mis à leur poursuite. Ce mouvement paraissait se faire au nom du parti progressiste. A Madrid et dans le reste du ro-yaume, la tranquillité n'avait pas été troublée.

Un rescrit de l'Empereur d'Autriche convoque à Pesth les députés de Transylvanie pour régler définitivement les rap-ports d'union de ce pays avec la Hongrie, la sanction impé-

Certifié véritable à Saint-Pierre et Miquelon le 16 février 1866.
Le commissaire de l'inscription maritime chargé du service des Douanes.

Ed. Litalye,

riale étant toutefois réservée jusqu'à la solution légale de la question. En attendant, la Diète de Transylvanie est ajournée.

On écrit de Rome que, depuis la publication de l'édit contre le brigandage, trente brigands se sont rendus volontairement aux autorités pontificales.

Le chemin de fer de Rome à Foligno, d'une étendue de 167 kilomètres, a été ouvert le 4 janvier au public.

La chambre des députés de Grèce, se voyant menacée d'une dissolution, a activé l'examen du budget, dont les articles ont été successivement votés avant la fin de l'année 1865.

Le bruit courait à Bombay, à la date du 13 décembre, que les troubles avaient éclaté dans l'Afghanistan et sur la frontière du Punjab.

Le maintien du traité récent conclu entre le gouvernement anglais et le Boufan paraissait douteux.

Par un télégramme transmis de la Pointe-de-Galles, on a des nouvelles des traités faits avec les puissances étrangères. Le paiement régulier des indemnités était assuré, et on avait confirmé l'engagement d'ouvrir au commerce le port de Kiogo. Les envoyés des divers gouvernements étaient retournés à Yokohama.

L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE

A SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

(Suite.)

Huiles de foies de morue. — L'huile brune de foies de morues est un produit que les pêcheurs obtiennent en déposant simplement les foies dans des *cajots* ou *tonnes* disposées à cet effet, soit sur le pont des navires qui pêchent au large, soit à terre près des habitations. Ce produit est l'objet d'un commerce assez important. La colonie en exporte à destination de la métropole environ 500,000 kilogrammes chaque année. Il est coté sur les états de la douane locale à 50 fr. les 100 kilogrammes. Les prix qui se paient en France sont très-variables; il n'est pas rare de les voir descendre au-dessous de 100 francs pour remonter ensuite quelquefois très-brusquement jusqu'à 140 et même 150 francs les 100 kilogrammes.

Huiles de morues épurées pour les usages thérapeutiques. L'huile de foies de morues destinée aux usages thérapeutiques devant être préparée avec un grand soin et une grande propreté, et exigeant des manipulations particulières, les pêcheurs n'en peuvent naturellement pas produire. Deux établissements seulement à Saint-Pierre s'en sont fait une sorte de spécialité: ce sont ceux de MM. Fitzgerald frères et de MM. Delahaye et Vettier, successeurs de M. P. Riche.

Les premiers ont été jusqu'à ce jour en possession de la fourniture des huiles demandées annuellement pour les hôpitaux des ports militaires, et leurs produits n'ont cessé d'être l'objet des rapports les plus favorables (1).

De son côté, l'hôpital de Saint-Pierre prépare une qualité d'huile blanche qui est remarquable par sa limpidité. C'est dans cet établissement que les premiers essais de fabrication de cette huile ont été faits, il y a une douzaine d'années, sous la direction de M. le docteur Fleury, alors chargé en chef du service de santé dans la colonie.

Ce produit, d'un placement nécessairement restreint, n'a pas une très-grande importance commerciale. La quantité exportée n'est pas exactement connue, mais elle ne doit pas dépasser 10 000 à 12 000 kilogrammes. Le prix à Saint-Pierre est de 4 à 5 francs le kilogramme pour l'huile blanche, et de 2 à 2 fr. 50 pour l'huile brune.

Langues et naus de morues. — Ces produits, généralement recherchés comme aliment, n'ont cependant qu'une importance fort secondaire au point de vue commercial, ce qui s'explique par la faible quantité que fournit chaque morue, et par cette considération qu'on n'en extrait peu du petit poisson. Aussi l'extraction et la préparation en sont-elles généralement laissées à l'initiative des équipages qui s'en font des provisions particulières. Les quantités exportées à ce dernier

titre ne peuvent pas être exactement connues, les états de pêche confondant ce produit avec les têtes, les capelans secs et les petites provisions particulières de morues sèches, sous le titre: *Issues de morues*. L'exportation de cet article, dans son ensemble, peut s'élever de 250,000 à 300,000 kilogrammes.

(A continuer.)

RÉSUMÉS d'observations météorologiques sur le trimestre hivernal des années 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1865 et 1866.

Nous nous proposons de mettre sous les yeux des habitants de Saint-Pierre, quelques notes et quelques chiffres extraits des observations météorologiques faites à l'hôpital de la marine depuis un certain nombre d'années. Ne pouvant embrasser les 12 mois dans notre revue parce qu'un travail de si longue haleine sortirait peut-être du cadre restreint de la *feuille officielle*, nous avons dû choisir de préférence les mois de janvier, février et mars, qui offrent, selon nous, les conditions climatiques les plus variées et les plus originales. Les résumés que nous présentons sont composés presque uniquement de chiffres peu intéressants; mais le rapprochement que l'on pourra établir entre les sept derniers hivers satisfera peut-être la curiosité de quelques personnes; c'est à ce seul titre que nous les recommandons. Si le temps nous le permet, nous ferons suivre ces résumés de quelques considérations générales sur l'hiver des Iles Saint-Pierre et Miquelon en y comprenant le mois de décembre.

I

JANVIER 1860.

Ce mois n'a pas été très-rude, quoique les vents les plus froids aient régné le plus souvent et aient soufflé fort. La température moyenne atteinte à peine 2°, 55, les plus basses températures, nous voulons parler de celles comprises entre 10° et 25°, limite qui ne paraît point avoir été dépassée, n'ont été notées que 6 fois. Le minimum observé est -12°, 5, le maximum 4°, ce qui donne pour les variations accidentelles une amplitude de 16°, 5.

Il y a eu 23 journées où la colonne thermométrique ne s'est pas élevée au-dessus de 0°, 4 journées entières seulement où elle s'est maintenue au-dessus de ce degré, 4 journées où elle a oscillé. La plus longue série de jours qui se sont présentés sans dégels est seulement au nombre de 4, nombre qui pourrait suffire à démontrer la clémence relative de notre atmosphère pendant le mois dont nous nous occupons, surtout si nous faisons remarquer que cette année, 1866, nous avons eu une série de 21 jours de la sorte.

Les oscillations diurnes de la température sont notables, la plus grande a été de 8 degrés, la plus petite nulle, la moyenne 4 degrés. L'amplitude des variations horaires pour tout le mois n'est que de 1°, 15, comme il est facile de le voir à l'inspection des températures correspondant aux cinq heures d'observation.

6 heures du matin.....	3°, 25
10 idem	2°, 40
4 heures du soir	2°, 10
4 idem	2°, 60
10 idem	2°, 90

On voit aussi que l'accroissement le plus rapide a lieu de 10 h. du matin à 1 h. du soir, et le décroissement le plus rapide de 1 h. à 4 heures du soir, ce qui est en dehors du cas général.

Le thermomètre s'est élevé au-dessus de la moyenne plus souvent qu'il n'a descendu au-dessous, et le rapport entre les écarts dans les deux sens est de 1, 2 à 1; il est curieux que ce résultat soit exactement le même que celui que nous avons obtenu pour le premier trimestre 1864, qui peut être placé parmi les hivers les moins rigoureux.

La pression atmosphérique est 759 millimètres, nombre élevé, car la pression atmosphérique annuelle ne l'atteint pas, et il est certain que la pression moyenne du mois de

(1) Voir à ce sujet le rapport de l'Académie impériale de médecine publié dans le t. II de la *Revue*, p. 285 (n° d'août 1861.)

janvier doit lui être bien inférieure. L'amplitude des variations accidentelles est 37^{mm}, de 736^{mm} à 773^{mm}. Les oscillations diurnes ont présenté un maximum de 18^{mm}, un minimum de 1^{mm}, et une moyenne de 4^{mm}. Les variations horaires sont insignifiantes. La colonne barométrique est restée au-dessous de la moyenne beaucoup plus souvent qu'elle ne s'est élevée au-dessus et le rapport entre les écarts dans les deux sens est de 1 à 0, 3.

Il n'y a pas eu de tempête, mais beaucoup de brises fraîches ou très-fraîches, accompagnées le plus souvent de nimbus, de brouillards, de pluie, de neige. Les plus mauvaises journées au triple point de vue de la neige, du froid et du vent ont été le 1^{er}, le 2, la matinée du 24 et la soirée du 26. Il n'y a eu d'ailleurs que 3 journées belles ou assez belles. Le ciel a toujours été très-nuageux, et si l'on voulait représenter l'état général par des nombres rapportés à 100, on aurait à peu près 70 pour le ciel entièrement couvert, 25 pour le ciel aux 3/4 couvert, et 5 pour le ciel peu nuageux ou à peu près pur.

On a observé pendant une journée entière, le 17, et dans la matinée du 31, un brouillard très-épais avec fraîcheur du sud; le brouillard du 9 a été moins intense et s'est dissipé dans l'après-midi, sous l'influence d'une jolie brise de N.O. Il a plu presque toute la journée du 8, dans la soirée du 11, dans la matinée du 18; ces trois journées peuvent se réduire à deux pendant lesquelles la pluie aurait été ininterrompue et presque forte; l'Udomètre n'ayant été employé que depuis deux années seulement, nous ne pouvons indiquer exactement la couche d'eau tombée sur le sol, mais le peu d'habitude que nous a fait acquérir l'observation fréquente de cet hydromètre, nous permet d'estimer approximativement cette couche à 25 ou 30 millimètres. En revanche, les chutes de neige ont été considérables; nous avons trouvé 44 observations de neige ou de *poudrin* réparties en 19 jours qui peuvent se réduire à 9 pendant lesquels les grains auraient été continus et d'une abondance au-dessus de la moyenne; il est évident pour nous que le sol a dû en recevoir une couche de quatre à cinq pieds, qui n'ont pu être agglomérés en masses aussi considérables que les années précédentes, à cause de la fréquence des dégels.

Le sol était très-verglissé; mais le véritable phénomène du *verglas*, qui s'entend ordinairement d'une couche de glace formée par la pluie tombant sur le sol ou sur des objets très-froids, ne s'est pas produit.

Quant aux diverses directions du vent, elles se placent dans l'ordre suivant, relativement à leur fréquence :

N O — O — S O — S — S E — N — N E — E,
et si nous rapportons à un terme décimal de comparaison, 100 par exemple, les nombres de fois qu'elles ont été respectivement observées, nous trouvons pour résultats correspondants :

31 . 29 . 16 . 12 . 4 . 3 . 3 . 1 .
Relativement à leur forces ou vitesse moyenne les huit vents principaux doivent être placés ainsi :

N E — N O — N — S E — O — S O — E — S.
et les vitesses moyennes correspondantes peuvent être évaluées à :

10^m. 7^m, 50. 7^m. 5^m. 4^m. 3^m. 3^m. 1^m, 75,
la seconde étant prise pour unité de temps.

On n'a pas eu à noter de météores électriques ou lumineux, tels que : éclairs et tonnerre, grêle, aurore, arc-en-ciel, halo.

A. LOUVET Pharmacien de la marine
(A continuer.)

FAITS DIVERS.

Nous nous empressons de porter à la connaissance du public l'acte de probité suivant, accompli par le nommé Keroux, Jean, âgé de 18 ans.

Ce jeune marin hivernant, demeurant chez M. Hacala, voilier, a trouvé, le 15 février courant, vers 4 heures de l'après-midi, près de l'évang Coudreville, un portefeuille en cuir jaune renfermant 93 fr, 50 cent., qu'il s'est em-

pressé de porter à M. Hacala. Ce portefeuille a été remis au sieur Lambert, Alexandre, son propriétaire, qui l'avait perdu dans la soirée du 8 courant, et qui en avait fait le même jour la déclaration au bureau de police.

Mouvements du port de Saint-Pierre.

ENTRÉES.

Le 21 février. Le vap. ang. *l'Ariel*, ven. du Havre-Breton. (1 pass.)
Le 22 — La goél. de l'État la *Lizzy*, cap. Chaudelair, ven. de Langlade.

SORTIES.

Le 20 février.—Le br. fr. *Daniel*, cap. Marin, all. à la Martinique, chargé de morue et d'un passager.
— La goél. fr. *Lagos*, cap. Guillaume, all. à la Martinique, chargé de morue.
— Le br. fr. le *Cily-Auch*, cap. Gautier, all. à la Guadeloupe, chargé de morue.
— La goél. paquebot. *Stella-Maris*, cap. Gautier, all. à Halifax.
Le 22. — La goél. de l'État la *Lizzy*, cap. chauldelair, all. à Langlade.

ÉTAT CIVIL

du 20 au 24 février 1866 inclusivement.

NAISSANCE.

Le 20 février. — Isidore-Paul Hacala. — le 22. Pierre-Albert Grosvalet.

ABATTOIR PUBLIC.

État des animaux abattus depuis le 12 jusqu'au 18 février
inclusivement.

DATES.	BŒUFS ET VACHES.	VEAUX.	MOUTONS.	COCHONS.
19 février.	«	«	«	«
20	«	«	«	«
21	«	1	«	«
22	«	«	1	«
«	«	«	«	«
«	«	«	«	«
«	«	«	«	«
Totaux..	«	1	1	«

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

EN VENTE, A L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT,
DE 10 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DU SOIR :
LA FEUILLE OFFICIELLE DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON
Paraissant tous les samedi.

Prix du numéro : 50 centimes.

AVIS:

Les demandes d'abonnement à la feuille officielle de Saint-Pierre et Miquelon doivent être adressées à l'imprimerie.